

# NANCY

## Peu de réfugiés accueillis

La Lorraine ne devrait accueillir que 50 familles de réfugiés, soit moins d'une centaine de personnes en Meurthe-et-Moselle, 50 dans le Grand Nancy...

**V**alérie Debord, chargée de la cohésion sociale à la ville de Nancy et à la communauté urbaine, représentera les vingt communes du Grand Nancy, ce samedi matin, à la réunion qui se tient à Paris, au ministère de l'Intérieur, sur les modalités d'accueil des réfugiés.

Les grandes lignes du plan national sont déjà connues. La Lorraine proposera 50 logements sociaux, ce qui est peu comparé aux 550 logements à la charge de la Champagne-Ardennes, ou des 450 de la Franche-Comté.

### Zones urbaines sensibles exclues

« La Lorraine est la deuxième région de France à accueillir le plus de demandeurs d'asile. Depuis 2012, les flux d'arrivées s'élèvent à plus de 1.000 personnes par an rien qu'en Meurthe-et-Moselle, contre 500 les années précédentes. Il a été tenu compte de ces données », explique Jean-Marie Schleret, représentant des



■ Valérie Debord représente les 20 communes du Grand Nancy, ce matin, au ministère de l'Intérieur. Photo archives

bailleurs sociaux du département, chargé de faire le décompte de la vacance des logements HLM.

Le taux de vacance moyen est de 7 %, supérieur au seuil des 5 % retenu pour sélectionner les secteurs HLM qui accueilleront des migrants. Le taux est même de 7,12 % au Haut-du-Lièvre.

« Les zones urbaines sensibles en sont exclues... » précise Jean-Marie Schleret. « Il n'y aura pas d'accueil si les maires ne le souhaitent pas. Ce sont eux les garants de la cohésion sociale... » ajoute Valérie Debord.

Aucune voix ne s'est élevée contre l'accueil des réfugiés, vendredi matin, lors de la réunion des vingt maires

de la communauté urbaine. « Ça s'est extrêmement bien passé. Il y a une volonté d'œuvrer de manière communautaire... » poursuit la vice-présidente du Grand Nancy.

### Une cinquantaine dans le Grand Nancy

Le faible nombre de réfugiés attendus y est peut-être aussi pour quelque chose. Moins d'une centaine de personnes en Meurthe-et-Moselle, soit vraisemblablement moins d'une cinquantaine dans le Grand Nancy.

« Ces personnes ne viennent pas avec des problèmes sociaux, ce sont des gens qui ont fait des études, qui ont un métier... » poursuit Valé-



■ Jean-Marie Schleret : « Le taux de vacance moyen des HLM du département est de 7 %... » Photo archives

rie Debord, qui semble vouloir ménager une opinion publique qu'elle estime visiblement hostile. Cent quarante-quatre Nancéiens se sont pourtant manifestés, en deux jours, au 03 83 350 350, pour offrir leur aide, et trois personnes ont proposé des logements privés.

### Un « contrat d'accueil »

Une soixantaine d'associations était également au rendez-vous, jeudi matin, autour de Valérie Debord, pour mettre en place la collecte des dons. « Ces personnes vont arriver sans rien, il leur faudra tout. L'idée est de déterminer des têtes de réseau, dans le monde associatif, pour leur fournir l'es-

sentiel », explique la vice-présidente.

Les parents des enfants en crèche à Nancy vont être sollicités pour donner des vêtements. Des associations comme le Cril ou le Buisson-Ardennt devraient recevoir des renforts pour être en capacité de donner des cours de français aux réfugiés, qui devraient arriver avec « un contrat d'accueil » prévoyant, outre les cours de français, un entretien à Pole Emploi, le versement du RSA, une couverture santé, et les allocations logement.

L'arrivée des premiers réfugiés à Nancy n'est pas prévue avant six à huit semaines.

Philippe MERCIER